

Le chien et le troupeau Poèmes confirmés Publié par : modepoete

Publié le : 13-09-2018 14:23:17

## Le chien et le troupeau

Le chien et le troupeau n'avaient de regard Que pour le seigneur berger des bons lieux Ils transhumaient heureux dans les soyeux Pâturages; éloignés de leurs tristes hangars

۲

Les moutons broutaient des herbes grasses Chaque jour ils faisaient grande bombance Quiets étaient-ils! Ils évitaient les dissidences Se dirigeaient aux exigences de la riche phrase

Ø

Le serviable chien les menait humble maître Dans des espaces où la vie était un bonheur De ses crocs vigilants leurs évitait ces frayeurs Adossées à une chute fatale pour se repaître

¤

Le chien dirigeait lucide toutes les manoeuvres Il se devait de blesser l'inconscient du vil méfait Contre les perfides du fatras il grognait douillet Il ne s'en laissait compter aux ravins de l'èpreuve

Ø

Un groupe de grivois moutons un matin nouveau Se dirent: - Nous ne pouvons plus vivre ainsi Nous sommes trop soumis à la basse tyrannie -Demandons au seigneur de rejeter ce bourreau

¤

Le conseil se réunit et le seigneur berger décida :
- Le merveilleux chien de votre repos ne vous convient!
Qu'il en soit ainsi ce vaniteux ami vous revient!
Il vous est acquis: Gardien sage de vos desiderata!

¤

Le chien nouveau pris les fonctions du pouvoir - Allez ici! Là! Plus vite à brouter, on est pressé! Ma morsure sera sévère de mes crocs acérés Vous m'avez mandé alors supportez mon vouloir

¤

Le groupe des moutons grivois entra en rébellion N'acceptèrent pas ce nouveau chien exploiteur Ils en appelèrent le seigneur berger prédicateur Firent part des malheurs endurés par l'illusion

¤

Le bon berger leur dit : - Comment cela ! Mon meilleur Ce chien de bon pouvoir vous l'avez rejeté au loin Il ne fut bon à vos yeux épris de tant de besoin



Quand votre ambition n'a pas su gérer sa douceur

 Il n'est plus temps maintenant de vouloir réparer Celui qui vous gouverne vous l'avez de mépris Désiré à celui qui vous menait au grand paradis A l'ombre de la belle sérénité au pré de l'équité

В

 Maintenant il ne vous reste plus d'autres conditions Que de vivre sans malfaçon au gré de ce maître Dont vous ne pourrez vous défausser qu'à mettre Votre vie en péril sans autres justes satisfactions

Ne vous laissez pas croire aisé qu'un changement De vos gouvernants vous apporte le désiré mieux Il est nécessaire souvent de combattre les envieux Pour conserver au quotidien un bonheur déférent.

fC